

"A une époque de crise nationale, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

L'AUTORITE

Le plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encouragez
L'AUTORITE
en confiant vos travaux d'impression
à
Cie des PUBLICATIONS PROVINCIALES Ltée
524, Edifice Canada Cement
Montréal 2

35e ANNEE — No 45

J.-A. Fortin, Directeur

L'AUTORITE, Beauceville-Est, 3 juin 1950

Vincent Brousseau, Rédacteur en chef

Abonnement : \$2.50 par année

L'OURS RUSSE SE BAIGNE DANS L'OCEAN PACIFIQUE

Les Etats-Unis et le Canada doivent fortifier la côte du Pacifique. — Un coup russe pourrait bien venir de ce côté. — Les Soviétiques ont-ils des bases secrètes X

Le Congrès américain devra se prononcer sur un projet de loi comportant le vote de crédits de plus d'un milliard de dollars pour l'aide militaire à l'Europe occidentale. Quand on songe qu'il y a un peu plus d'un quart de siècle, les Etats-Unis entendaient demeurer à l'écart de tout conflit européen, on mesure le chemin parcouru par l'opinion publique américaine depuis le début du siècle.

Et les Américains ne doivent pas seulement contribuer à la défense de l'Europe Occidentale; ils entretiennent des armées d'occupation au Japon et en Corée. En outre, les Etats-Unis doivent aider leur voisin du nord à assurer sa propre défense. Il est évident que le Canada avec une population clairsemée sur un territoire maintenant si vaste que celui de toute l'Europe, ne pourrait seul assurer la défense d'un pays possédant une pareille superficie. Ce n'est pas sans raison que le gouvernement britannique a nommé au poste de gouverneur-général du Canada un de ses plus illustres soldats, le maréchal Alexander. Le Canada est la ligne de défense extrême du continent nord-américain.

Il y a quelques années, alors qu'il occupait le poste de ministre de la défense nationale, l'hon. Douglas Abbott déclarait : "La situation géographique du Canada rendait jadis improbable une invasion, mais nous devons penser aujourd'hui aux possibilités d'une guerre où nous devrions défendre le sol canadien, spécialement le Grand Nord. La défense du Canada sur la Côte du Pacifique revêt une importance particulière depuis que le 21 juin 1942 l'île de Vancouver fut bombardée par des sous-marins japonais."

En ces dernières années, le Canada a construit toute une chaîne de bases aériennes dans le Cercle Polaire, la région menacée. Les Etats-Unis de leur côté ont aménagé une base d'une grande puissance à Dutch Harbour, qui commande l'entrée du détroit de Behring et ils ont solennellement fortifié les îles Aléoutiennes, se souvenant du débarquement imprévu des Japonais dans cet archipel en 1942.

La déclaration récente du général Eisenhower au sujet de la faiblesse des défenses de l'Alaska n'a pas manqué de provoquer une assez vive réaction au sein du gouvernement de Washington. L'état-major américain manifeste tout de même quelque inquiétude depuis l'installation des Russes dans l'archipel des Kouriles que le président Roosevelt avait cédé à la Russie lors des accords de Yalta.

La possession des Kouriles qui appartiennent auparavant au Japon permet aux Soviétiques de transformer la mer d'Okhotsk en un véritable lac russe et de l'utiliser comme une série de puissantes bases aéro-navales. Il est intéressant de rappeler que c'est en 1867, l'année même où le Canada était formé en Confédération que les Américains achetaient l'Alaska à la Russie. Jusqu'à cette époque l'Alaska, appelée Amérique russe représentait la plus lointaine possession des tsars. Il suffit de souligner que la Russie s'étendait alors des frontières de l'Allemagne et de l'Autriche jusqu'au Yukon, pour se rendre compte de l'immense territoire qui appartenait au tsar de toutes les Russies.

En 1867, la Sibirie demeurait encore très faiblement peuplée. Aujourd'hui, elle compte une population légèrement supérieure à celle du Canada. Pays prodigieusement riche et qui tend à s'industrialiser de plus en plus, la Sibirie possède cinq cours d'eau plus considérables que le fleuve Saint-Laurent : l'Obi, l'Énisséï, la Léna, l'Amour et l'Irtych et son grand port sur le Pacifique, Vladivostok est sans doute devenu une importante base sous-marine.

Aussi depuis quelques années les Américains se sont-ils appliqués à fortifier le Grand Nord. Cette région a été divisée en trois zones : les territoires du Nord-Ouest, l'Alaska-Yukon et le secteur du Pacifique-Nord, avec l'Alaska du sud-est. Le plus grand secret a régné sur ces entreprises.

Les Américains ont décidé d'assurer seuls la défense de la côte, gardée par les bases de l'Alaska et des Aléoutiennes. Les Canadiens par contre ont été chargés de la défense de l'Alaska-Yukon, par où passe la route qu'auraient empruntée les Mongols qui traversèrent le détroit de Behring d'Asie en Amérique. L'Alaska et le Nord canadien demeurent les clefs stratégiques de la côte occidentale de l'Amérique.

Il ne faut pas oublier que dans toute cette région très accidentée et où se trouvent plusieurs des sommets les plus élevés de l'Amérique du Nord, notamment dans la chaîne des monts Saint-Elie, règne un climat des plus rudes qui rendrait très difficiles des opérations militaires de quelque importance.

Même à une faible distance de Victoria, capitale de la Colombie Britannique, la population demeure très clairsemée et on y trouve même des montagnes d'une altitude supérieure à 7,000 pieds. Je me rappelle avoir un jour de décembre erré dans le territoire situé aux environs de Nanaimo, au nord de l'île de Vancouver. Le temps ne m'avait pas permis d'accéder à la région si souagée connue sous le nom de "Forbidden Plateau." Mais déjà dans la grande île de Vancouver qui jouit d'un climat relativement doux on ne se croirait plus au Canada, mais plutôt en Extrême-Orient. C'est dire que l'Extrême-Occident doit ressembler quelque peu à l'Extrême-Orient. J'ai vraiment ressenti l'impression de toucher à l'Ultima Thulae, lorsqu'à la gare de Nanaimo, j'attendais le train qui devait me ramener à Victoria. Sur le quai de la gare, j'étais un des seuls blancs entouré par une trentaine d'indiens appartenant à une tribu indienne des plus étranges et qui avait certainement une parenté quelconque avec les Mongols.

Les Soviétiques ont-ils établi des bases secrètes aéro-navales de l'autre côté du détroit de Behring? Envoyent-ils à maintes reprises des sous-marins au large de l'île de Vancouver, afin d'explorer la côte canadienne du Pacifique? La réponse à ces questions permettrait peut-être de connaître les intentions les plus secrètes du maître du Kremlin, l'énigmatique maréchal Staline, qui est sans doute un des hommes d'Etat les plus mystérieux de notre époque.

Vincent BROUSSEAU

Léopold III et l'institution monarchique

A TRAVERS LES FAITS

A L'OEUVRE

Le nouveau chef du parti libéral provincial, Me Geo-Emile Lapalme se met résolument à l'oeuvre et les attaques répétées et soutenues qu'il ne cessera de lancer contre le gouvernement de l'Union Nationale qui tient toute la province de Québec sous le joug par un chantage éhonté, démoliront cet édifice élevé pour la gloire du chef et du parti. Me Lapalme ne craint personne et ne demande ni l'accord ni l'assentiment de l'adversaire. La lutte qui s'engagera dans l'arène politique provinciale promet d'être chaude et très intéressante : ce sera la lutte des trusts contre l'entreprise libre, du capital contre le travail, de l'hypocrisie et du mensonge contre la sincérité et la vérité, de la sécurité du chef et du parti contre la sécurité du peuple. Le bon côté finira infailliblement par vaincre d'une façon décisive.

IMMIGRATION CATHOLIQUE

L'Australie reçoit un flot d'émigrés catholiques. Ses dirigeants, désireux d'avoir des citoyens, amis de l'ordre et de la justice, la favorisent. De toute façon l'immigration des catholiques a été si considérable en ces dernières années qu'une vingtaine de prêtres furent désignés par l'épiscopat pour s'occuper tout spécialement d'accueillir et d'installer les nouveaux venus. On doit même augmenter le nombre des édifices religieux au culte, des écoles catholiques, des hôpitaux. Une Lettre pastorale, signée par les trente et un évêques australiens, fait un appel aux catholiques pour qu'ils contribuent à l'installation et à l'absorption de ces nouveaux venus dans leur pays.

ETES-VOUS ACHETEUR ?

L'Angleterre n'expose pas à Toronto, à la Grande Foire Internationale, seulement des machines géantes et des outils compliqués. On y verra aussi une grande variété de marchandises de consommation, se vendant fort bien. Par exemple, vous y voyez les bijoux si nouveaux, joignant à la tradition le fini et le dessin modernes, qu'on produit maintenant en Angleterre. Il y en a un étalage superbe établi par les membres du Conseil de la bijouterie et de l'orfèvrerie. Mais des bijoux moins importants exposent également des modèles intéressants. Une maison de Londres expose des boîtes à cigarettes lourdes, plaquées de cuivre antique, d'argent antique ou d'un glacie d'argent. Coulees à la main, elles sont faites de métal solide, doublées de bois et finies à la main. Les gravures gothiques du couvercle copie le magnifique travail d'un artiste anonyme du 13^e siècle qui a produit les originaux sous le règne d'Henry III.

PRUDENCE !

A l'approche des grandes vacances d'été, nous demandons à tous ceux qui voyagent, aux enfants, aux villageois, aux redoublés de prudence. Si l'on se fie à la récente vague de chaleur assez extraordinaire pour une fin de mai, nous aurons une saison estivale excessivement chaude. Nous verrons alors les plages publiques et les bords des lacs couverts de gens cherchant la fraîcheur et le confort de la campagne en été. Il ne faudrait pas que ces chateaux de sable soient également tout une suite de tragédies tant de la route que de l'onde; voyons dès maintenant à enseigner la prudence autour de soi afin de ne pas allonger cette liste macabre qui jettera le deuil dans bien des familles. Parents! soyez prudents! Surveillez vos enfants! Ecoles! écoutez vos parents, suivez leurs conseils de prudence!

CHEMIN DE FER

Le gouvernement fédéral étudiera très sérieusement le projet de prolonger jusqu'à Ste-Anne-des-Monts et même jusqu'à Gaspé le chemin de fer qui relie actuellement Mont-Joli à Matane. M. Chevrier, le ministre fédéral du transport, a déclaré que le gouvernement fédéral n'est pas indifférent au progrès économique de la Gaspésie, mais il expliqua qu'il en coûterait huit millions de dollars pour réaliser cette amélioration. Le projet sera étudié incessamment par les techniciens du réseau national canadien.

Le chapeau moderne, universellement porté dans les pays tempérés, est le feutre mou, qui n'a guère varié de forme depuis plusieurs années.

Il serait grotesque de supposer que le souverain pourrait être tenté de renouveler, devant la menace soviétique, la pression neutraliste qu'il avait exercée devant la menace allemande.

La presse anglo-saxonne et certains journaux français ont beaucoup insisté ces jours derniers sur l'aspect international de la question royale belge, prodiguant à Léopold III et à son peuple des conseils que les intéressés ont diversément appréciés. Quelle que soit l'opinion qu'ils formulent à l'endroit de leur souverain, la plupart des Belges persistent en effet à considérer cette affaire comme ne les regardant qu'eux seuls. Aussi n'aiment-ils guère que l'étranger vienne s'en mêler; et il n'est que trop certain que les interventions extérieures ne peuvent qu'attiser un peu plus un drame douloureux et une division que la consultation populaire n'a fait que renforcer.

On voit mal au demeurant quelle répercussion pourrait avoir un retour de Léopold III sur la politique internationale proprement dite; rien ne ressemble plus à la politique de M. Spaak dans ce domaine que celle de son très léopoldiste successeur, M. Van Zeeland. La Belgique est trop engagée dans le Benelux, le groupe des Cinq ou le camp atlantique, pour qu'elle puisse songer à s'en retirer. Et il serait grotesque de supposer que le souverain pourrait être tenté de renouveler devant la menace soviétique la pression neutraliste qu'il avait exercée devant la menace allemande. La manière dont les communistes l'ont traité au cours de la campagne électorale suffit à nous assurer du contraire. Quant aux points anglo-saxons qu'on a pu trouver au hasard des meetings royalistes dans la bouche de tel ou tel orateur particulièrement zélé, elles ne dépassent pas les limites d'un ressentiment dont personne n'ignore les raisons, mais dont on voit mal quelles conséquences vraiment sérieuses il pourrait avoir sur les rapports entre Bruxelles et Londres.

Le retour de Léopold III sur son trône ne manquerait pas pourtant d'avoir des répercussions bien au delà des frontières de son royaume. C'est qu'il mettrait en cause l'institution monarchique elle-même; ne tendrait-il pas à substituer au principe du consentement supposé de tout un peuple celui du seul appui d'une majorité appelée à exprimer son sentiment de façon formelle? Le but de la royauté, lorsqu'elle existe en régime parlementaire, c'est de représenter face aux partis, face aux diverses tendances de l'opinion, la pérennité de l'Etat et sa suprême indépendance. C'est à cette indépendance que le souverain doit de représenter, en Angleterre, en Hollande ou en Scandinavie, une force de stabilité qui dépasse de cent coudées son autorité personnelle. En Belgique la monarchie correspond à une nécessité supplémentaire: maintenir au-dessus de la diversité des deux peuples flamand et wallon l'unité de la nation belge. C'est, n'en doutons pas, la raison essentielle de l'attachement que manifestent aujourd'hui les socialistes à l'endroit de la dynastie, alors qu'au début du siècle leurs pères se proclamaient républicains.

Mais la monarchie n'est forte que si elle est pratiquement indiscutée. Hormis une minorité peu importante de communistes, personne ne songe à réclamer l'abdication de George VI, de Juliana ou de Gustave V. Personne en Belgique avant cette guerre, même parmi les adversaires de la politique personnelle du roi, n'aurait envisagé de demander son départ. On avait oublié les temps où les entreprises congolaises de Léopold II dressaient contre lui une grande partie du pays et de ses représentants; la personne du roi comme l'attachement de la nation à la dynastie faisaient partie des questions que l'on ne discutait pas.

Sans doute eût-il mieux valu pour la Belgique qu'elles ne fussent jamais discutées. Mais il aurait fallu alors passer l'éponge dès 1945 et restaurer le roi dans ses prérogatives en oubliant de part et d'autre les fautes et les griefs. Il aurait fallu que tout le monde y mit du sien. Ce fut le contraire qui se passa; certaines interventions anglaises dans cette atmosphère passionnée n'eurent d'autre résultat que d'envenimer les choses. Pendant cinq ans l'affaire traîna en longueur, et il fallut un renversement de la majorité, acquis en partie grâce au vote des femmes, pour que la question du retour du roi se trouvât enfin posée de manière précise. C'est dans ces conditions que Léopold III a obtenu une majorité dont bien des gouvernements seraient ravis de disposer, mais dont il n'est pas sûr qu'elle soit suffisante pour permettre à un souverain constitutionnel d'exercer son rôle en toute indépendance. Quel que puisse être son désir de repartir à zéro, le roi se trouve en fait le chef d'un parti qui comprend, outre les sociaux chrétiens, quelques centaines de milliers d'électeurs libéraux ou socialistes, flamands pour la plupart.

On connaît tous les arguments que les deux camps invoquent en faveur de leurs thèses respectives. Pour les uns la nation s'est clairement exprimée, et il serait inadmissible que 42% de la population imposent leurs vues à 58%; pour les autres le roi ne sera que le roi des Flandres, la Wallonie et Bruxelles s'étant prononcées en majorité contre son retour. De l'ardeur des diatribes que provoque la perspective de son retour ne tirons qu'une conclusion: la position du roi ne serait pas facile, et il serait moins roi qu'il ne l'était autrefois, moins roi que ne le serait le prince Baudouin s'il se décidait à abdiquer en sa faveur.

La situation pourrait devenir véritablement intenable si, à la faveur de nouvelles élections, les léopoldistes perdaient la majorité qu'ils détiennent actuellement. Voit-on le roi confier à M. Spaak, qui a été son principal accusateur, le soin de former le nouveau gouvernement? On imagine d'ici l'intimité de la collaboration qui pourrait s'établir entre les deux hommes. Or une telle perspective n'est aucunement vraisemblable, à moins d'imaginer que le parti social chrétien ne soit installé au pouvoir pour l'éternité, et elle risque d'ouvrir à tout moment une crise de régime, dont il serait cette fois pratiquement impossible de venir à bout sans l'abdication. Ce ne serait pas la première fois qu'un monarque rappelé par la majorité de son peuple se verrait obligé de repartir quelques années

(suite à la page 2)

Pax Plante cherche encore à faire parler de lui



MARIAGE AUX PIEDS DES VOLCANS

Ingrid Bergman et Roberto Rossellini, qui avaient tourné un film sensationnel au pied du Stromboli, le fameux volcan des îles Lipari, ont enfin un leur destinée par procuration à Mexico, aux pieds du volcanique Popocatepetl. On sait que les amours de l'actrice suédoise ont plus que refroidi les relations entre la Suède et l'Italie. Elles pourraient bien amener la belle Ingrid et son très chaste époux à se réfugier au Mexique, à moins qu'ils ne préfèrent passer leur "lune de miel" sur les rives du lac Titicaca.

C'EST LE FOND QUI MANQUE LE PLUS

"Les Amis du Devoir" poursuivent leur campagne de souscription. Il faut croire que les finances du journal de la rue Notre-Dame ne soient guère prospères pour qu'on ne cesse de passer le chapeau. Est-ce que la campagne de moralité entreprise par le fondeur Pax Plante n'a rien rapporté "au Devoir"? Et que fait-on des fonds recueillis jadis par la pieuse "Ligue pour la défense du Canada" et le défunt Bloc Popu?

MIAMI (Floride) — M. James E. Spears demande le divorce : sa femme, avant de lui laisser lire journaux et magazines, découpe toutes les photographies de jolies femmes qui peuvent s'y trouver.

SAGINAW (Michigan) — Arbitrage d'un match de baseball, Joe Zeilus prend, au cours de partie, une décision qui déplaît tellement à un spectateur, Robert MacCann, que celui-ci pénètre sur le terrain, va vers l'arbitre et lui casse un bras.

WILLMAR (Minnesota) — Le journal local publie un grand article sur Ernest Parsons; celui-ci a encore en service chez lui, après quarante-huit ans, une lampe électrique qu'il acheta en 1901 et posa, dans la salle à manger, en 1902.

GODERICH (Ontario) — M. Walter Henry, quatre-vingt-deux ans, renonce à la moto. Motif de sa décision: il y a trop de formalités à remplir chaque année, pour obtenir le renouvellement de son permis de conduire.

VULCAIN

LES ACCIDENTS TROP NOMBREUX

Dans une lettre envoyée à 17,000 employeurs de la province à l'occasion du mois de "JUN SANS ACCIDENT", M. Arthur Gaboury, gérant général de l'Association du Québec pour la Prévention des Accidents Industriels, souligne qu'au cours du mois de juin dernier, alors qu'une campagne similaire avait été lancée, les accidents d'usines se sont élevés à 4,128, dont deux furent mortels.

"C'est là un fait tragique qu'aucun industriel ne saurait ignorer", dit M. Gaboury qui demande l'entière collaboration de tous les employeurs, et les incite à participer à la campagne.

A la clôture de cette dernière, l'Association remettra à chaque employeur dont l'établissement n'aura à rapporter aucun accident à chômage durant le mois de juin, un certificat spécial attestant de ce fait. Plusieurs milliers de certificats ont été ainsi remis l'an dernier. Par accident à chômage, on entend celui qui entraîne la perte de plus d'une journée entière de travail.

"Il est bon de rappeler que les accidents ne se produisent pas seuls", dit M. Gaboury à la fin de sa lettre. "Ils ont une cause: la prévention consiste à éliminer cette cause."

En exigeant la tenue d'une enquête royale sur le vice à Montréal. — Pax veut se venger du comité exécutif. — A noter que les "purs" ne sont après tout que des pharisiens.

A l'heure où nous allons sous presse, nous ne savons pas encore quel accueil M. le juge en chef Tyndale aura fait à la requête de la ligue de la décence au sujet de la situation du vice dans la métropole.

Pax Plante cherche toujours à se faire de la réclame en demandant la tenue d'une enquête royale sur le vice à Montréal. S'il faut en croire des rumeurs qui auraient quelque fondement, ledit Pacifique rêve depuis longtemps de briguer les suffrages comme maire de Montréal. Le fougueux Pax serait appuyé officiellement par le "Devoir" et la ligue pour la république canadienne.

André Laurendeau, assésé de profession et Gérard Filion, chef républicain pro-tempore porteraient la parole aux côtés de l'aspirant-maire. A même le surplus qui proviendrait de la quête en faveur des "Amis du Devoir", on aiderait M. Pacifique Plante à faire son dépôt. Le candidat des "purs" à la mairie, entreprendrait une campagne à fond de train contre le distingué président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin. Car Pax veut à tout prix se venger une fois pour toutes du comité exécutif actuel, coupable à ses yeux de lèse-majesté pour avoir laissé partir un "pur" comme lui qui aurait fait de Montréal la capitale de la vertu.

Pierre Louys, l'auteur de "Psyché" et de "La Femme et le Pantin" écrivait un jour dans la préface d'un de ses livres : "Les cités où le législateur a prétendu implanter une vertu artificielle, étroite et improductive, se sont vues dès le premier jour condamnées à la mort totale. Il en fut ainsi de Lacédémone qui au milieu du plus prodigieux essor qui ait jamais élevé l'âme humaine, entre Corinthe et Alexandrie, entre Syracuse et Milet, ne nous a laissé ni un poète, ni un peintre, ni un philosophe, ni un historien, ni un savant."

Athènes au contraire où régnait une grande liberté demeure la patrie de Périclès, Thémistocle, Platon, Sophocle, Socrate, Phidias, Praxitèle et Aristophane.

Montréal est le deuxième port de l'Amérique et sa population est devenue cosmopolite. Il serait ridicule de tenter d'en faire une ville d'anachorètes. Il peut bien se commettre certains abus dans la métropole, mais dans l'ensemble la Cité de Montréal conserve une bonne réputation et au point de vue moral, la cité de Maisonneuve peut soutenir la comparaison avec d'autres grands ports internationaux comme la Nouvelle-Orléans, Marseille, Alexandrie, Singapour, Port-Saïd et Liverpool.

Ceux qui à l'instar de Pacifique Plante entreprennent une campagne de "pureté" ne sont pour la plupart que des pharisiens et des cerges jaunis. Lorsqu'on lit les articles de M. Pacifique Plante, on ne peut s'empêcher de penser au moine Paphnuce, le célèbre anachorète de la Thébaïde. Paphnuce ne pouvait dormir à la seule pensée de la courtisane Thaïs qui ne cessait de bouillir dans la chaudière des fausses délices, tandis que lui, Paphnuce macérait dans les baumes de la pénitence.

Les adeptes de la pudibonderie nationaliste et républicaine ont essayé un échec il y a quelques semaines, lorsqu'ils n'ont pu réussir à faire adopter par le conseil municipal un règlement qui aurait interdit le port des robes-soleil dans la métropole. Et au cours de la première vague de chaleur qu'a connue notre ville, la semaine dernière, les robes-soleil ont de nouveau fait leur apparition. Les pudibonds du Devoir ont dû se voiler la face et répéter comme Tartuffe :

"Cachez ce sein que je ne saurais voir."

Au lieu de perdre un temps précieux dans des débats stériles sur les robes-soleil et le vice à Montréal, Pacifique

(Suite à la page 2)

Les Indiens de l'Est et de l'Ouest se rencontrent



Récemment, des Peaux-Rouges ont revêtu leur costume traditionnel pour venir à Lake Success, où ils désiraient demander aux Nations Unies de les aider dans leur protestation contre les termes de certains traités qui les concernent. Ils étaient les représentants de tribus qui résident des deux côtés de la frontière, aux Etats-Unis et au Canada. La photographie ci-dessus montre Mlle Emily General, de la nation Mohawk, à droite, parlant à Mme Hansa Mehta, déléguée de l'Inde à la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies.

C'est l'araignée nazie...

(suite de la page 4) brèches de 3 mètres de diamètre, ont remarqué que jus- que là ils avaient toujours pensé que seules les superfor- teresses, qui sont blindées, pouvaient supporter une épreu- ve pareille sans que toute la carlingue se désintègre.

Pax Planke cherche encore...

(suite de la première page) Plante et ses satellites feraient mieux de s'intéresser au progrès de leur ville. La question de la circulation à Montréal revêt chaque jour une importance de plus en plus grande.

De quoi demain sera-t-il fait?

Demain... c'est-à-dire l'an 2000, ce qui nous donne tout de même le temps de voir venir... Sommes-nous à mi-chemin du siècle? S'il faut en croire les calculateurs, nous sommes en avance d'un an, le siècle vingtième ayant commencé le 1er janvier 1991.

AVEZ-VOUS DES OBLIGATIONS DU PREMIER EMPRUNT DE LA VICTOIRE... Cette émission à été appelée au remboursement le 15 juin 1950 à \$101 pour \$100

L'espion le mieux payé de tous les temps

L'espion le mieux payé de tous les temps est probablement un individu du nom de Diello qui a vendu à Hitler, au prix d'un demi-million de dollars, des photographies des documents les plus secrets concernant les conférences de Moscou, de Téhéran et de Caïre.

Ancien chanteur d'opéra manqué, Diello était devenu le butler de Sir Hugh Knatchbull-Hugessen, ambassadeur d'Angleterre en Turquie. Enchanté de la façon dont Diello savait interpréter certains airs d'opéra, l'ambassadeur en fit son valet de chambre.

Nehru restera-t-il toujours démocrate?

Jawaharlal Nehru, chef du gouvernement et le premier citoyen de l'Inde, aime discuter en toute bonne foi et sans un sou de malice de ses propres faiblesses et de ses erreurs avec le plus humble paysan.

Nehru est un sexagénaire, d'apparence délicate et sensible, dont les manières détachées, le parler académique et l'absence totale de rouerie font penser à un académicien plutôt qu'à un politicien.

Joliette accueille le...

(suite de la page 4) groupe, mais vous tous qui êtes ici et tous les autres libéraux de la province.

A L'ADRESSE DE M. DUPLESSIS

Puis, en souriant, Me Lapalme remercia ce qu'il a appelé l'union conservatrice-tory de M. Duplessis. "Elle m'a obligé à me battre fort, dit-il. Si elle m'avait laissé tranquille, je ne serais pas le chef du parti libéral provincial."

"M. Duplessis, dans sa dernière conférence de presse, m'offre un comté libéral. Imaginez. C'est brave! Il dit que si je me présente dans un comté actuellement représenté par un député libéral, il ne placera pas de candidat contre moi. Evidemment! Et c'est mieux pour lui, car la victoire libérale est assurée d'avance dans un comté actuellement représenté par un libéral."

La Bible vous parle...

Après cela, j'entendis dans le ciel comme une grande voix d'une foule immense qui disait: "Alleluia! la gloire et la puissance appartiennent à notre Dieu, parce que ses jugements sont vrais et justes..."

mandé comment les femmes s'habilleraient en l'an 2000, ce qui nous donne tout de même le temps de voir venir... Les savants sont de braves gens...

Avez-vous vos lunettes?

La coquetterie féminine a ses arguments: "Ça me vieillira; ça m'enlaidira" Sans doute, un visage est davantage "lui-même" sans lunettes. Mais, en général, on n'a pas besoin de les porter constamment.

Entre nous

Le mathématicien anglais Booth a inventé une machine à calculer et à traduire. Cette machine s'appelle "le cerveau électrique" et "parle" plus d'une douzaine de langues.

Une nouvelle aile au Palais des Nations

On va ajouter une aile au Palais des Nations qui servira de siège permanent à l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Avant de se rendre à Moscou, le Secrétaire général des Nations Unies s'est arrêté à Genève, où il a posé la première pierre de ce bâtiment.

Léopold III et l'institution...

(suite de la première page) que si la personne du souverain n'est pas mise en cause, ou si elle n'est mise en cause que par une petite minorité. L'histoire contemporaine est là pour montrer que la plupart des restaurations finissent mal.

LAVERIE & GUAY AVOCATS-PROCEUREURS... PAUL GAUTHIER NOTAIRE et COMMISSAIRE

GARCIA POULIN, A.P.A. AUDITEUR PUBLIC ACCREDITÉ DE QUÉBEC... Spécialités: Vérification générale — Organisation système de comptabilité

BELIVEAU & FORTIN AVOCATS Edifice "Canada Cement" Suite 524 Carré Phillips — Montréal

Si l'on y joint les propos de M. Jean Rostand qui voit des enfants sans père et des types d'hommes nouveaux, il n'y aurait, somme toute, que d'assez déconfortantes promesses dans les perspectives d'avenir.

Les lunettes vagabondes "Où sont mes lunettes?" Question fréquente et un peu inquiète quand on ne les porte pas constamment.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE AVIS est par les présentes donné que ARIANNE TARDONCHIK, épouse de HAM TURNER, de la Cité de Montréal, District de Montréal, Comté d'Hochelega, Province de Québec, s'adressera au Parlement d'Ottawa, à sa présente session, pour l'obtention d'un bill de divorce d'avec sa femme, GOLDIE LUK, de la Cité et du District de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère.

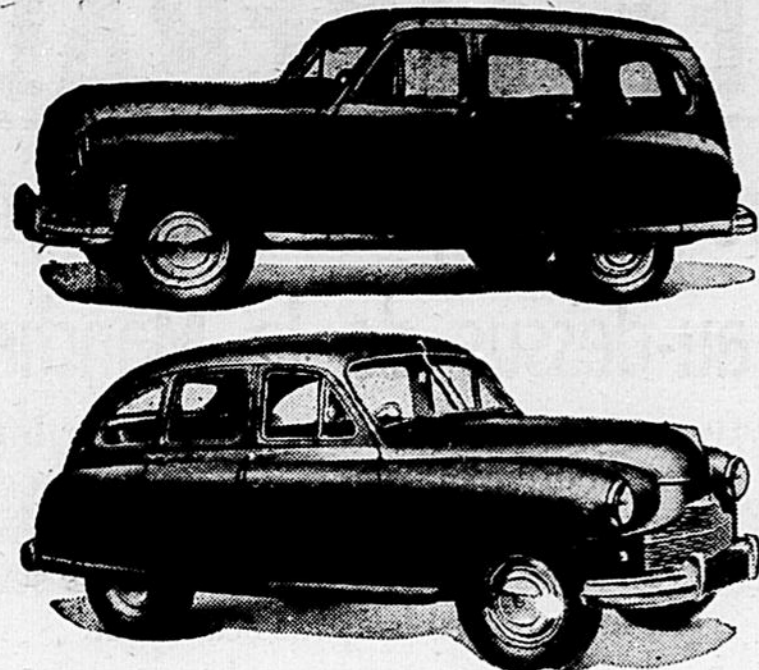
AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE AVIS est par les présentes donné que ALINE BURKA, ménagère, de la Cité de Montréal, District de Montréal, Comté d'Hochelega, Province de Québec, s'adressera au Parlement d'Ottawa, à sa présente session, pour l'obtention d'un bill de divorce d'avec son époux, JEAN AL-LAIRE, de la Cité de Montréal, District de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère et de désertion.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE AVIS est par les présentes donné que ARIANNE TARDONCHIK, épouse de HAM TURNER, de la Cité de Montréal, District de Montréal, Comté d'Hochelega, Province de Québec, s'adressera au Parlement d'Ottawa, à sa présente session, pour l'obtention d'un bill de divorce d'avec sa femme, GOLDIE LUK, de la Cité et du District de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE AVIS est par les présentes donné que ALINE BURKA, ménagère, de la Cité de Montréal, District de Montréal, Comté d'Hochelega, Province de Québec, s'adressera au Parlement d'Ottawa, à sa présente session, pour l'obtention d'un bill de divorce d'avec son époux, JEAN AL-LAIRE, de la Cité de Montréal, District de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère et de désertion.

IMPRIMATUR Le Journal "L'Autorité", faisant affaire avec le Secrétaire général des Nations Unies, a été autorisé à se faire imprimer à "L'Autorité", 100, rue St-Jacques-Ouest, Montréal, P. Q. Autorité comme avant postal de la deuxième classe, Ministère des postes, Ottawa.

Les nouvelles voitures "Standard"



On voit ci-dessus les nouvelles voitures "Standard" 1950. La photo de haut fait voir la Standard Estate qui possède tous les avantages de la beauté du Vanguard, en plus de deux portes à l'arrière et d'un siège arrière qui peut faire disparaître à volonté. Au bas, c'est la Standard Vanguard, sedan de luxe quatre portes. Six passagers peuvent s'y asseoir confortablement. Cette voiture aux lignes modernes est munie d'un spacieux compartiment à bagage.

MARCHE RÉGULIÈRE DE L'ÉCONOMIE CANADIENNE

L'économie canadienne semble poursuivre sa marche plus régulièrement qu'on ne l'aurait cru au début de l'année, fait observer la Banque de Montréal dans sa Revue des Affaires, parue dernièrement. D'une façon générale, deux facteurs, ni l'un ni l'autre clairement prévisibles au commencement de 1950, en ont été la cause.

"A l'intérieur", dit la B de M, "les nouveaux investissements, au lieu de tomber au-dessous des chiffres de l'an dernier, semblent devoir toucher un autre sommet. A l'extérieur, la reprise générale des affaires aux Etats-Unis a soutenu la demande des produits d'exportation canadiens à un degré suffisant pour compenser les resserrements survenus ailleurs."

Le relevé officiel, maintenant terminé, des investissements de capital projetés pour 1950 par les entreprises privées et le gouvernement prévoit une dépense de \$3,600 millions, poursuit la revue.

LES DEPENSES DE CAPITAL BRISERONT TOUS LES RECORDS

Ce programme "représente un accroissement de \$170 millions ou cinq pour cent, sur les chiffres comparables de 1949 et, si ces projets se réalisent tous, il ne l'emportera pas seulement en volume et en valeur sur tout ce qui a été fait antérieurement, mais représentera aussi un pourcentage exceptionnel, 22 pour cent, du total de la production nationale de biens et de services."

On note que les dépenses directes de l'Etat en capital fédéral dans les provinces et les municipalités sont censées s'accroître de \$96 millions. Les projets de placements des entreprises, institutions et organismes de construction d'habitations sous la juridiction du

gouvernement sont majorés de \$75 millions. Les investissements privés de capitaux, s'ils paraissent devoir accuser une légère diminution, représenteraient encore 69 pour cent de l'ensemble pour 1950.

LE CANADA A RESISTE A LA REGRESSION AMERICAINE

Notant que la régression économique modérée survenue l'an dernier aux Etats-Unis "ne s'est accompagnée d'aucune chute correspondante des baromètres économiques au Canada", la banque croit que cette "divergence inaccoutumée des tendances économiques" est attribuable à "l'influence favorable du développement des ressources naturelles en notre pays".

"Mais après avoir résisté à la régression américaine, l'économie canadienne semble maintenant tirer profit du climat économique meilleur qui prédomine chez nos voisins."

L'animation du marché américain, jointe à la dévaluation, est cause des "gains remarquables de nos exportations outre-frontières de produits quelques années", constate la banque. Tous les mois depuis octobre dernier, la valeur en dollars canadiens des exportations de marchandises aux Etats-Unis a accusé un accroissement de plus en plus grand sur le même mois de l'année antérieure.

"Depuis le commencement de cette année", rapporte la B de M, "nos importations de marchandises anglaises ont été au-dessus, et nos exportations à la Grande-Bretagne au-dessous, d'il y a un an. La balance commerciale caractéristique en faveur du Canada, qui excédait \$53 millions en octobre dernier, a donc diminué rapidement au cours des quatre mois suivants, et elle est devenue défavorable, jusqu'à concurrence de plus de deux millions en mars, la première fois que le Canada se soit trouvé débiteur net envers le Royaume-Uni pour les opérations sur marchandises depuis mars 1932."

Millions épargnés

De récentes enquêtes sur la qualité des semences que les cultivateurs mettent en terre ont fait voir que les grains portent un nombre considérable de spores de charbon. La quantité des spores trouvées dans le grain est très variable, à partir de simples traces jusqu'à plusieurs milliers par grain. Des déclarations recueillies, nous déduisons que la pratique de la désinfection est loin d'être générale, puisque moins de 23% des cultivateurs interrogés ont désinfecté leur semence de céréales. Les inspections que nous faisons occasionnellement dans les champs d'avoine ainsi que les examens microscopiques de l'hiver démontrent que la désinfection des grains de semence est plus nécessaire que jamais. Il se perd encore des millions de dollars dans la province à cause des maladies des céréales, dont celle du charbon est reconnue comme la plus importante parmi les maladies de nature parasitaire. Tous les agronomes, qui de près ou de loin s'occupent de la production et de l'amélioration des céréales, admettent qu'une campagne de désinfection s'impose pour engager les cultivateurs à protéger leurs cultures de céréales, surtout celle de l'avoine. Nous avons aujourd'hui des moyens efficaces pour arrêter le mal.

Il y a d'abord la désinfection à la FORMALINE qui est efficace contre les charbons de l'avoine et le charbon couvert de l'orge. La méthode par vaporisation est d'application facile. Le CERESAN, dont l'emploi se vulgarise de plus en plus, prévient non seulement les charbons mais encore la nourriture des grains et des semis. Son emploi exige certaines précautions: l'opérateur doit se protéger et porter un masque. Mais lorsque les précautions voulues sont prises, les bons résultats obtenus compensent largement cet inconvénient.

Ceux qui veulent se renseigner sur les différents détails relatifs à l'une ou l'autre désinfection pourront recevoir gratuitement la circulaire spéciale préparée à ce sujet, en s'adressant au Bureau de la Protection des Plantes, Ministère de l'Agriculture, Québec. Le texte de cette circulaire est cependant le même que celui du Guide de Protection publié il y a trois ans; ceux qui possèdent encore ce Guide pourront s'en servir.

TROP GRASSE OU TROP MAIGRE?

Nombre de femmes sont aptes à se croire plus grosses ou plus maigres qu'elles le sont en réalité. Ce n'est pas à votre miroir qu'il faut vous fier pour vous renseigner sur ce point important. Notre poids varie selon l'âge et notre grandeur. Un coup d'oeil sur les tableaux scientifiquement établis sur les mesures proportionnelles à votre âge, et à votre grandeur, vous renseignera beaucoup mieux que votre miroir. Non seulement il vous dit ce qu'à votre âge vous devriez peser si vous avez telle ou telle grandeur, mais combien vous devriez mesurer de la taille, du buste, etc.

Ainsi il se peut que votre buste soit trop abondant tandis que vos jambes sont trop étroites, malgré le fait que votre poids soit normal. Vous savez ainsi qu'elle est la partie de votre organisme qu'il faut faire maigrir ou engraisser.

Si vous voulez vous rendre parfaitement compte de votre état physique, j'entends, pas votre apparence extérieure, procurez-vous l'un des deux feuillets que j'ai préparé pour mes lectrices grasses ou maigres. Je vous adresserai l'un ou l'autre de ces deux feuillets sur demande accompagnée d'un timbre de 4c pour frais d'expédition, mais spécifiez bien si vous désirez un feuillet sur la maigreur ou sur la graisse excessive. Lorsque vous m'écrivez, adressez vos lettres à COUSINE BLANCHE, 254 rue Ste-Catherine, Montréal. Profitez-en pour me demander ceux de mes autres feuillets qui vous intéressent. Ils ont été préparés tout exprès pour les lectrices de ce journal. Ceux-ci traitent des soins du visage, des cheveux, des yeux, de la transpiration excessive, des disgracieux poils follets, des bustes débordants, de la maigreur, des poids et mesures correspondant à votre âge et à votre grandeur, etc.

OLIVER STAAREN, L'INVITE DE JEAN DESLAURIERS

Un excellent chanteur viennois sera l'invité de Jean Des Lauriers à sa Sérénade pour Cordes que Radio-Canada diffusera lundi, le 5 juin, à 8 heures du soir.

C'est Oliver Staaren, baryton, qui a interprété de grands rôles à l'Opéra de Vienne. A Sérénade pour Cordes, il chantera une mélodie de Rachmaninoff: Ma belle enfant, ne chante pas... Le Réve de Grieg et Estrallita d'Emanuel Pons.

À RADIO-CARABIN

FRANK GUARRERA, baryton du Metropolitan, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin le 7 juin.

Frank Guarrera est un gradué du Curtis Institute. En 1948, il était le vainqueur des "Metropolitan Auditions of the Air" et il obtint immédiatement un contrat avec le Metropolitan Opera Company. Il est également l'honneur d'être choisi comme soliste au programme anniversaire de La Scala de Milan, sous la direction d'Arturo Toscanini. Ses succès, en Europe aussi bien qu'en Amérique, sont resplendissants. Au Philadelphia Pops Concerts, au New York City Center, partout on le reçoit avec un enthousiasme délirant. Il fut soliste avec les orchestres symphoniques anglais, plus réputés des principales villes américaines, et à la radio avec la N.B.C. Symphony.

Pour varier, l'as comique, Roger Garand, ira avec son épouse chez un marchand de disques afin de renouveler sa provision musicale. Au deuxième plan, l'amour toujours l'amour à travers les professions et en troisième lieu, un grand romancier qui fait sa publicité aux coins des rues Bleury et Ste-Catherine.

Comment...

(suite de la page 4) le mur. Les nouveaux évier ont aussi un rebord où l'on peut loger les verres, les nettoyeurs, etc., à portée de la main. Les nouveaux évier dominent maintenant un meuble ou cabinet en métal émaillé où l'on place commodément les légumes, les porte-linges à vaisselle, les ustensiles, les poêlons, etc. Les compartiments mobile, pour fruits et légumes dégagent le réfrigérateur et ménagent les pas de la cuisinière quand elle prépare ses repas. Certains de ces cabinets ont des tiroirs doublés de métal pour loger le sucre et la farine. Parfois aussi, on aménage, sous les égoûtiers, des tiroirs cloisonnés pour la coutellerie. Mais on n'en finirait plus d'énumérer toutes ces intéressantes innovations...

Courier des...

(Suite de la page 4) les poches, regardant avec une sorte de prudence méfiante l'auditoire; Jaurès, qui se sentait plus à l'aise avec les paysans qu'avec les ouvriers, et qui craignait qu'un démagogue en veine de surenchère le lui reprochât; Poincaré et ses disciples légendaires récités sans omettre un mot, et ses yeux bleus, lumineux, et éventuellement méchants; Waldeck-Rousseau et le portrait injuste, comme beaucoup d'autres qu'il a écrits, que Barrès fit de lui. On ne se tromperait pas en disant que M. André Siegfried garde ses préférences pour Henri Robert et pour Albert Sorel.

Jeunes dramaturges à Radio-Canada



YVES THÉRIAULT (à gauche) et LOMER GOUIN sont deux jeunes auteurs dramatiques qui se sont révélés au public montréalais l'hiver dernier; le premier par LE MARCHEUR et l'autre par POLICHINELLE. Tous les dimanches soir, de 9 heures à 9h30, au cours de la saison qui vient de commencer, les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada pourront apprécier le talent de ces jeunes dramaturges dans une série d'émissions d'une demi-heure.

autour du mollet, est troublée et il se forme infailliblement des varices qu'il faut maintenir par des bas spéciaux, ou scléroser par des injections, ou livrer aux chirurgiens. Tant que les femmes porteront les chaussures qu'elles portent aujourd'hui, les varices se multiplieront pour le plus grand profit des bandagistes, des opérateurs et des chirurgiens.

PARLERIE

"DANS MON TEMPS" Il arrive souvent que nos aînés, oubliant un peu l'ère dans laquelle on vit aujourd'hui, aiment se rappeler ce qu'était notre pays il y a cinquante ans passés. Ils s'isolent du monde actuel pour retourner en arrière et songer aux "beaux" jours d'autrefois.

Je suis trop jeune pour retourner en arrière de cinquante ans, mais l'autre jour, la remarque d'un vieux voyageur de commerce m'incita à faire quelques recherches et à voir par moi-même ce qui se passait au début du siècle. L'homme en question me disait se souvenir du temps des diligences et des longs voyages pour couvrir une courte distance avec des relais ici et là pour changer de chevaux. Le transport par eau avait en ce temps plus de vogue que tout autre moyen de transport et c'est ce qui explique sans doute pourquoi le développement du pays s'est fait tout d'abord le long des cours d'eau. Aujourd'hui, on dynamite les montagnes, on comble les vallées et il n'y a plus d'obstacles qui tiennent.

Au début du siècle, un grand homme d'Etat canadien dans sa clairvoyance promettait que le XXe siècle appartiendrait au Canada. Si l'on regarde en arrière, on s'aperçoit que nous sommes sur la bonne route pour réaliser cette prophétie. En 1900, la population du Canada se chiffait à 5,000,000. Nous nous vantions d'avoir un "Dominion d'une mer à l'autre". Et nous avions en effet une série de provinces éparses d'une côte à l'autre. Nous avions également un chemin de fer transcontinental qui reliait physiquement notre pays.

Mais, au point de vue de nation autonome, nous n'avions guère plus que cela. Nous étions une colonie — pas très florissante par-dessus le marché. Notre destinée politique était déterminée par Whitehall et non Ottawa. La statistique de cette époque révèle que nous produisions seulement 9 millions de boisseaux de blé pour l'exportation — moins que nous en exportons dans une journée de 1950. Le gouvernement fédéral dépensait \$50,000,000 par année, ce qu'il dépense aujourd'hui chaque semaine.

Il y a cinquante ans, notre commerce d'exportation se chiffrait à \$350,000,000 alors qu'en 1949, il atteignait \$5,750,000,000. Nous développons moins d'un quart de million de chevaux-vapeur en énergie hydro-électrique soit l'équivalent de ce que nous ajoutons maintenant à tous les six mois. Mais tous ces développements des cinquante dernières années, si importante soit-elle, ne seront rien comparativement à ce que sera le progrès du Canada durant la deuxième moitié du siècle.

A. SAUMIER (Québec-Presser)

Théâtres

"Young Man With A Horn" avec Kirk Douglas, à l'affiche du Capitol

"Young Man with A Horn", mettant en vedette Kirk Douglas, Lauren Bacall et Doris Day, sera présenté au théâtre Capitol à compter de vendredi. L'intrigue est construite autour d'un trompettiste qui s'élève au faite de sa profession pour décrocher au contact d'une riche et belle femme.

Lauren Bacall joue le rôle de cette femme et Doris Day, celui d'une chanteuse. Ces deux femmes se disputent l'amour du jeune trompettiste. Hoagy Carmichael à qui l'on doit l'immortel "Stardust", joue un important rôle de composition. La distribution compte également Juano Hernandez, Jerome Cowan, Mary Beth Hughes et Orley Lindgren. Parmi les chansons que Doris Day interprète, soulignons "I May Be Wrong", "The Very Thought of You" et "With A Song In My Heart". C'est Michael Curtiz qui a fait la mise en scène.

AU PRINCESS

La direction du théâtre Princess mettra à l'affiche vendredi un film que les Montréalais attendent avec beaucoup d'impatience, "The Jackie Robinson Story". Comme on le sait, ce film raconte quelques épisodes de la vie du célèbre joueur de baseball qui fit ses débuts professionnels dans la métropole canadienne.

Jackie Robinson qui fut l'une des figures du baseball les plus populaires à Montréal, joue le premier rôle. Il est secondé, dans celui de sa femme, par Ruby Dee, une jeune artiste que nous avons applaudie ici même à Montréal, sur la scène du His Majesty's, dans le rôle titre d'Anna Lucasta. La distribution compte également Louise Beavers, James Watson, Richard Lane et Billy Wayne. C'est Alfred E. Green qui a fait la mise en scène.

A L'IMPERIAL

"Mark of the Gorilla", le plus récent film de la série "Jungle Jim", prendra l'affiche du théâtre Imperial vendredi. Les vedettes sont Johnny Weismuller, Trudy Marshall et Suzanne Dalbert. L'intrigue tourne autour de Johnny Weismuller qui se bat

contre des gorilles afin de protéger les richesses d'une princesse. Johnny Weismuller doit faire face à de nombreux dangers. En attraction supplémentaire, l'Imperial présentera "Chinatown at Midnight", dont les vedettes sont Hurd Hatfield et Jean Willes.

A L'ORPHEUM

Les amateurs de films policiers applaudiront très fort le nouveau film qui prendra l'affiche de l'Orpheum vendredi et qui a pour titre "D.O.A.". L'action se déroule dans les villes de San Francisco et de Los Angeles. Edmond O'Brien qui joue le principal rôle, se présente au poste de police pour révéler un meurtre. De qui? lui demande-t-on. De moi-même, répond-il. Ceci marque le début d'une excitante chase à l'homme qui tiendra les spectateurs sur le qui-vive du commencement à la fin.

La distribution compte outre O'Brien, Pamela Britton, Luther Adler et Beverly Campbell.

AU PALACE

"Maytime in Mayfair", une très charmante comédie anglaise mettant en vedette Michael Wilding et Anna Neagle, prendra l'affiche du théâtre Palace vendredi. Tous se souviennent de la très charmante comédie "Springtime in the Park Lane", dont les vedettes et le producteur étaient les mêmes. C'est d'ailleurs le succès de ce dernier film qui encouragea Herbert Wilcox à tourner "Maytime in Mayfair". Soit dit en passant, ce film est en technicolor.

L'intrigue tourne autour d'un jeune homme pauvre, mais au caractère bien particulier, qui hérite d'une belle propriété, dont l'administration est sous la surveillance d'une très jolie femme, Anna Neagle.

AU LOEW'S

"The Daughter of Rosie O'Grady", mettant en vedette June Haver et Gordon MacRea, obtient tellement de succès que la direction a décidé de le garder à l'affiche pour une deuxième semaine. C'est un très amusant film musical. Dans d'importants rôles de composition, on verra S. Z. Zakall et James Barton.

Advertisement for Molson's beer. It features a cartoon illustration of a man and a woman in a social setting. The text discusses women's suffrage and the role of women in society. Key text includes: 'TOUTES PETITES CHOSSES', 'Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.', 'QUAND NOS GRAND-MÈRES VOTAIENT', 'NOS GRAND-MÈRES VOTAIENT-ELLES? Oui. Du moins dans certaines régions. La constitution de 1791 ne défendait pas explicitement aux femmes de voter. Très peu de femmes s'occupèrent, cependant, d'élections au début du régime constitutionnel. Nos grand-mères s'intéressaient plus à leur foyer qu'aux affaires publiques.', 'M. L.-O. David a raconté une anecdote assez typique au sujet de Joseph Papineau. En 1809, dit-il, Joseph Papineau, le père du grand Papineau, briguaient les suffrages de la division de Montréal. Le poll était ouvert depuis quelques heures lorsqu'une femme âgée se présenta pour voter. Quand on lui demanda pour qui elle désirait voter, elle répondit: "Pour mon fils, Joseph Papineau, car je crois que c'est un bon et fidèle sujet." Cette anecdote est-elle vraie? Nous l'ignorons.', 'Nous avons, par ailleurs, la preuve qu'en certains endroits les femmes prenaient part aux élections. Le 1er juillet 1823, le juge Pierre Bédard écrivait des Trois-Rivières à son ami John Neilson, de la Gazette de Québec: "A Trois-Rivières, l'élection a eu lieu hier. Ogden et M. Badaux ont été élus par les hommes et les femmes de cette ville. Vous devez savoir qu'ici les femmes votent comme les hommes. Ce n'est seulement dans le cas où les femmes sont mariées et que les maris sont vivants que ceux-ci votent comme chefs de la famille. Quand le mari n'a pas de propriété et que la femme en possède, c'est cette dernière qui vote. C'est ce qui a eu lieu hier. J'ai actuellement un serviteur nommé Michel qui a acheté une propriété il y a un an sur laquelle il a construit une maison. Les amis de sa femme lui ont fait entendre que c'était maintenant la façon de rédiger le contrat au nom de sa femme. Hier, il s'est présenté pour voter. Comme il a déclaré que la propriété avait été acquise au nom de sa femme, on envoya chercher cette dernière qui a voté pour M. Ogden.'', 'PUBLIÉ PAR Molson's POUR MEILLEUR FAIRE CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS'

MELODIES SYMPHONIES logo with musical notes.

LA "FAVANE" DE RAVEL AU CONCERT DU PRINTEMPS

Des oeuvres de Bizet, Moussorgsky et Ravel seront entendues au dernier Concert du Printemps que Radio-Canada diffusera samedi, le 3 juin, à 6h30 du soir.

Milton Katims dirigera une fois de plus l'orchestre de la NBC et le ténor Thomas Hayward sera soliste. Le programme comprend la Favane pour une infante défunte de Ravel, Les Enfants au Jeu et un ballet de Moussorgsky, les Danses Poloviennes de Borodine, un air de Carmen et d'autres pièces.

Le samedi suivant, le grand orchestre symphonique de la NBC reviendra d'une tournée à travers les Etats-Unis qu'il a faite avec Toscanini. Il commencera une nouvelle série de concerts radio-phoniques sous la direction de chefs réputés et avec des solistes.

L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme de L'Heure du Concerto diffusée par le réseau français de Radio-Canada dimanche, le 4 juin, à 9h30 du matin:

CONCERTO EN MI MINEUR

(pour violon et orchestre) Interprète: Nathan Milstein CONCERTO EN LA MINEUR Paderewski

Advertisement for ALBANY PHILIE, O. D. featuring LUNETTES verres optalmiques EXAMEN DE LA VUE. Includes contact information for Dupuis Frères in Montreal.

JOLIETTE ACCÈLE LE NOUVEAU CHEF LIBERAL

DES MANUSCRITS INEDITS DU MARQUIS DE SADE DETRUIRONT-ILS SA LEGENDE?

L'esprit éclairé du comte Xavier permit d'en préparer l'inventaire et la publication. — Un jour nouveau jeté sur la personnalité de Sade.

En traversant Condé-en-Brie, village du département de l'Aisne, on aperçoit de la route, au bout d'une large allée de tilleuls, un château dont la grille porte le double écu de la famille de Sade.

C'est dans cette belle demeure du dix-septième siècle, résidence de l'actuel comte de Sade, que nous eûmes la bonne fortune, Gilbert Lely et moi-même, de recevoir un jour en communication une malle contenant maints manuscrits autographes de Donatien-Alphonse-François de Sade, son ancêtre.

Cette malle, qui a heureusement échappé aux dégâts causés au château par l'occupation, contenait des documents qui n'avaient jamais encore été dépouillés — la famille de Sade en effet avait depuis longtemps effacé de son arbre généalogique le rameau maudit du marquis, — l'esprit éclairé du comte Xavier nous permit d'en établir l'inventaire et d'en préparer l'édition.

Parmi ces œuvres jusqu'ici inconnues se trouvent deux romans: *la Vie secrète d'Isabelle de Bavière et Adélaïde de Brunswick*; treize pièces de théâtre et une correspondance de deux cent cinquante lettres environ.

Les deux romans datent respectivement de 1812 et 1813. Sade les écrivit à l'asile de Charenton, où il devait finir ses jours le 2 décembre 1814: Isabelle de Bavière, personnage historique, se trouve être dans la lignée de certaines héroïnes du marquis, de Juliette en particulier, ou de lady Clairwill.

Cette reine de France en de nombreux points apparaît en effet sous le plus noir visage. Adultère, incestueuse, amante tyrannique, subjuguant les hommes autour d'elle — et son mari en premier lieu, — incitant au meurtre et à la débauche ceux qui se laissent enchaîner par son autoritaire féminité, vivant sous un règne rendu sanglant par son ambition et ses instincts, rusée, hypocrite, belle peut-être pas, mais envoûtante, c'est dans un univers spécifié-ment *sadique* que vécut cette reine.

Adélaïde de Brunswick, au contraire, incarne la vertu menacée, trompée, persécutée. Et là, si le personnage central de l'ouvrage change du tout au tout, les circonstances dans lesquelles cette princesse de Saxe est plongée n'en demeurent pas moins semblables. On peut donc aussi en cela établir une parenté entre ce roman et des écrits antérieurs du marquis: certaines nouvelles des *Crimes de l'Amour* par exemple.

En ce qui concerne les lettres découvertes l'intérêt redouble. En effet elles augmentent considérablement nos connaissances sur le marquis de Sade, et éclairent très intimement sa personnalité. Elles sont pour la plupart adressées à son épouse, à une maîtresse, à des amis, à sa belle-mère, la présidente de Montreuil, etc. Elles furent toutes écrites durant la captivité de Sade au donjon de Vincennes et à la Bastille. Elles s'étendent sur dix années: de 1777 à 1786.

Cette correspondance se révèle comme un des plus beaux cris de revendication humaine à la justice qui n'aient jamais été poussés.

Il faut en effet avoir constamment à l'esprit en lisant Sade que celui-ci vécut vingt-sept années dans la réclusion, c'est-à-dire, à peu près les quatre cinquièmes de sa vie d'adulte. Et cela sous les plus fallacieuses ou les plus romanesques accusations. Grâce au travail d'érudition auquel s'est livré M. Gilbert Lely, nous apprenons tout ce qu'avaient de dérisoire les motifs pour lesquels on tint Sade emprisonné, et combien de son temps déjà le plus noir et la plus injuste légende s'était emparée de sa personne.

Une banale affaire de débauche (l'"affaire de Marseille") que la haine du fameux Maupeou à l'égard de son beau-père transforma en affaire criminelle; l'implacable acharnement de Mme de Montreuil conçu contre lui à partir du jour où elle apprit les relations adultérines de Sade avec sa belle-soeur, Mlle de Launay (une lettre de cachet à ce sujet suffit à le faire incarcérer); son modérantisme pendant la Révolution (il s'était élevé contre la peine de mort); un pamphlet contre Josephine de Beauharnais et son entourage, c'est-à-dire un libertinage dont la chronique du dix-huitième siècle nous offre galamment tant d'exemples; des dissensions familiales, des délits politiques témoignant de l'humanité de ses sentiments et de son amour de la liberté... voilà ce qui fit de Sade un criminel puni comme tel.

Or ses lettres, qui le font apparaître comme un des grands stylistes du dix-huitième siècle, nous offrent le spectacle d'un homme livré à une exceptionnelle injustice. Cet homme se disculpe des accusations portées contre lui, rétablit la vérité, démasque les conjurations ourdies en vue de le maintenir en prison; mais aussi transcende le scandale dont il est victime et fait avec une passion désintéressée de lui-même le procès de la justice des hommes.

Parfois, devant la vanité de ses efforts, il atteint à l'invective, mais sans jamais prendre à son tour la voix de l'injustice. Ainsi cette correspondance laisse entendre les éclats d'un colère sacrée: celle de la subjectivité martyrisée. N'est-elle pas en cela d'une éternelle actualité?

Dans toute une partie de son oeuvre en effet Sade s'attacha systématiquement à sonder l'inhumanité de certains instincts de l'homme, et à les expliciter par les voies de la fiction romanesque, et à donner ainsi une riche matière d'investigations à la psychanalyse, qui voit s'accroître de nos jours chacune de ses prérogatives.

"Si la pensée opiniâtre du marquis, écrit M. Gilbert Lely dans son *Tableau de l'objectivité de Sade*, eût été comprise, si l'ignorance et le refoulement ne se fussent pas pendant cinq générations détournés avec horreur de ses ouvrages, s'ils ne les eussent pas considérés comme les fruits de l'imagination d'un criminel délirant, si l'homme, esclave et tortionnaire, eût consenti à se pencher sur les atroces possibilités que contient sa nature et que Sade, le premier, a eu la lucidité de concevoir et le courage de révéler, peut-être l'innommable période de 1933 à 1945 ne fût pas venue déshonorer le caractère de la race humaine et ne fût pas prédisposée aux sanglantes idolâtries dont elle ne semble d'aucune sorte à la veille de se soustraire."

Par les lettres inédites qu'il vient d'annoter et de préfacier M. Gilbert Lely apporte un témoignage de poids dans le procès de la réhabilitation du marquis maudit.

COURRIER des LETTRES

DES CARNETS DE FLAUBERT

"Je voudrais bien, écrit Mme Marie-Jeanne Durry, — seulement ce serait affliger l'ombre de Flaubert, — qu'on fit un jour le procès de sa nièce bien-aimée, Caroline, cette bourgeoise gôliste qui le ruina (...), qui toute sa vie employa étrangement les papiers de l'oncle disparu, et qui fut cause, par surcroît de leur dispersion, voire de leur disparition, lorsqu'elle fut enterrée à son tour." Mme Marie-Jeanne Durry a raison, mais on sait qu'il n'est encore question que de faire le procès de Flaubert.

N'importe. Mme Marie-Jeanne Durry a eu le bonheur de lire à la bibliothèque de la Ville de Paris trois carnets de Flaubert, qui font partie du legs de Caroline, trois carnets notes prises par lui pour des œuvres futures dont certaines ne furent jamais écrites: le second volume de Bouvard et Pécuchet, la Bataille des Thermopyles, un roman sur le second Empire. Ce sont ces notes qui justifient le titre que Mme Marie-Jeanne Durry a donné à son travail. Il sera maintenant impossible de faire l'histoire des œuvres de Flaubert sans se fonder sur les révélations et sur les analyses qu'elle apporte. Je ne prétends pas les résumer toutes. Bornons-nous à celles qui causent le choc le plus fort. Car c'est d'un choc qu'il s'agit.

"Cela fait battre le cœur", écrit Mme Marie-Jeanne Durry. Jusque-là elle avait dépouillé un carnet qui contenait des projets de théâtre et des projets divers, puis des notes pour l'éducation sentimentale. Et tout à coup, au folio 35, elle est tombée sur ceci:

"Le mari, la femme, l'amant, tous s'aimant, tous lâches.

—traversée sur le bateau de Montreuil, un collègue. Me Sch. — M. Sch. moi.

"Non plus un détail ou une anecdote, poursuit Mme Durry: le plan, un des tout premiers plans de l'éducation sentimentale." Peut-être même le premier. Ajoutons: autre chose qu'un plan; l'aveu que Flaubert avait écrit et dont M. Léonard-Gailly avait si bien recomposé la trame dans les *Fantômes de Trouville*, depuis le jour d'été de 1836 où Flaubert adolescent ramassa sur la plage où la vague allait l'emporter le chapeau d'Elisa Foucault, jusqu'au 11 septembre 1888 où Elisa Schlesinger mourut sans doute folle à l'asile d'Illenay, en Bade.

La même page 35 du carnet 19, qui dort à la bibliothèque de la rue de Sévigné, apporte autre chose. Les notes de Flaubert sont rédigées dans un langage qui est souvent celui de ses lettres. Sans euphémisme Mme Marie-Anne Durry a lu encore ceci: les deux ou trois premiers rendez-vous manqués par hasard (et) intentionnellement. Puis elle a des remords d'honnête homme et y va. M. l'heure de l'accord est passée. Et plus bas: elle l'aime quand il ne l'aime plus, c'est ce moment-là (qu'il la possède) — ou qu'elle l'aime. Ces mots sont en crayon. Faut-il les prendre comme l'expression de la vérité ou comme la volonté de Flaubert de laisser subsister le doute? Mme Durry a cru voir, et l'on verrait volontiers comme elle, que Flaubert n'a découvert que lentement au cours de l'élaboration de son oeuvre que la passion de Frédéric et de Mme Moreau devait être préservée de la chute. La réalité ne lui aurait donc pas imposé cette fin. Ces premiers ébauches offrent des motifs précis qui pourraient être ceux de la vérité. A quoi bon? Mme Marie-Jeanne Durry ajoute: "Que l'épigraphe demeure." C'est bien ce qu'il faut dire.

La précision de ces notes dans leur vocabulaire offre une autre remarque. C'est de ces suggestions brutales que Flaubert a construit les pages dont l'impression est la plus chargée de délicatesse. Un homme dont on s'est injustement moqué, Antoine Albalat, avait montré à la suite de quel travail Flaubert atteignait à la perfection. Je sais bien que Paul Bourget, qui l'admirait pourtant, disait que c'était une perfection de nature morte. On verra dans ce livre, qui à certains égards est inépuisable, un exemple de cette science musicale. C'est la comparaison entre les notes prises par Flaubert à la vente des meubles des Schlesinger et ce qu'elles ont donné dans l'éducation.

SAVOIR PARLER EN PUBLIC

M. André Siegfried a écrit pour la collection des "Savoirs du temps présent" (chez Albin Michel) le volume qui révèle les secrets pour savoir parler en public. Ces secrets M. André Siegfried les donne, bien qu'il ajoute qu'à l'époque de la radio et à la veille de la télévision ces usages d'un temps qui fut quelquefois poli n'ont plus grande valeur. Poli? Est-ce vrai? On s'est toujours assis en paroles, mais on y mettait de la correction. M. André Siegfried s'excuse d'avoir surtout choisi comme exemple des orateurs de la IIIe République. "Quels sont, demande-t-il, les grands orateurs de la IVe que j'eusse pu inscrire dans ce palmarès?" Voilà le ton que l'on n'a plus. Et ceci à propos de Clemenceau: "Je crois que le vieux lutteur avait besoin de verser le sang; élu à l'Académie, il n'y mit jamais les pieds." L'intérêt du livre porte dans les petits tableaux où l'on voit tour à tour se diriger vers la tribune Briand, les mains dans (Suite à la page 3)

Le nouveau leader ne craint pas de faire face au Mauricien. — Une foule considérable fait une ovation sensationnelle à Lapalme, qui prononce un véritable discours de chef.

"C'est à Joliette que jusqu'ici j'ai passé ma vie. C'est à Joliette que je continuerai à vivre. M. Duplessis, les libéraux n'ont pas d'ordres à recevoir de vous. M. Duplessis, descendez de votre colline où vous vous retranchez pour nous attaquer. Venez me voir en bas. Venez vous battre en bas, à visage découvert, un contre un. Venez régler vos comptes avec moi dans une élection générale."

Telle est la réponse cinglante que Me Georges-Emile Lapalme, nouveau chef du parti libéral provincial, a faite à M. Duplessis, samedi soir, à Joliette, devant une foule enthousiaste de plusieurs milliers de personnes.

Me Lapalme répondait alors à la demande que M. Duplessis lui avait faite, vendredi, au cours d'une conférence de presse, d'être candidat dans Westmount, le comté de M. Marler, ou dans un autre comté actuellement représenté par un libéral à l'Assemblée législative.

Après avoir rappelé qu'à l'issue du dernier congrès conservateur à Ottawa, le premier ministre Saint-Laurent a envoyé un télégramme de félicitations au colonel Drew, Me Lapalme a déclaré: "Je viens d'être élu chef du parti libéral provincial, et M. Duplessis, au lieu de me féliciter, insulte tout le monde, comme il l'a fait au cours de sa dernière conférence de presse. Nous trouvons dans son dernier geste la mesure de sa taille. Sa taille ne présente aucune des caractéristiques de la grandeur."

"Je suis le chef d'un demi-million de citoyens de la province de Québec qui ont voté libéral à la dernière élection provinciale et je suis aussi le chef d'un grand nombre d'autres citoyens qui abandonnent tous les jours le régime tory de M. Duplessis. En démocratie, l'opposition est nécessaire. C'est la raison pour laquelle M. Saint-Laurent a félicité le colonel Drew lorsque ce dernier fut élu chef du parti conservateur."

"Mais M. Duplessis, lui, ne croit pas en la démocratie. Il ne respecte pas les centaines de milliers de libéraux que je représente. On a dans l'attitude de M. Saint-Laurent, à la suite de l'élection de M. Drew, et dans l'attitude de M. Duplessis, à la suite de mon élection, toute la différence entre un homme d'Etat et un vulgaire faiseur d'élections."

"VOULEZ-VOUS ETRE LES GAGNANTS AVEC MOI?"

Au cours de sa conférence de presse de vendredi dernier, à Québec, M. Duplessis a reproché à Me Lapalme de s'être fait élire comme député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm. Répondant à cette attaque, Me Lapalme a dit samedi soir à Joliette: "Est-ce que je ne suis pas l'un des vôtres? En 1893, l'un de mes ancêtres bâtissait la première porte Saint-Louis à Québec. Vous savez que c'est la porte qui conduit à l'Assemblée législative de notre province. Ma famille est de vieille souche québécoise. En 1945, je me suis présenté devant vous pour gagner. Et j'ai gagné. En 1949, je me suis présenté de nouveau pour gagner. Et j'ai gagné en dépit des millions, en dépit des ministres de M. Duplessis, en dépit de la machine électorale de M. Duplessis. En 1950, je me présente devant vous de nouveau — et pour gagner. Voulez-vous être les gagnants avec moi à la prochaine élection provinciale?"

Des cris de "oui" sont alors sortis de milliers de poitrines. Et ils ont été suivis par un tonnerre d'applaudissements, puis par une ovation d'une spontanéité et d'une vigueur comme on en voit rarement.

UN TRIOMPHE

Deux autobus remplis à capacité et 25 automobiles ont quitté le Club de Réforme, à Montréal, samedi soir, pour se rendre à l'Assemblée de Joliette. Vingt-cinq autres automobiles se sont jointes au défilé à l'Assomption. Les autos portaient des pancartes sur lesquelles on lisait: "Notre chef, Lapalme", et "Lapalme à Québec." En cours de route, dans les villages, les citoyens ont acclamé le nouveau chef du parti libéral provincial.

M. et Mme Lapalme et cinq de leurs sept enfants sont montés dans une automobile ouverte à leur arrivée à Joliette. Ils étaient précédés de la fanfare et ils ont été acclamés tout le long du parcours de la ville. Ils furent reçus à l'hôtel de ville par le maire, le Dr Edouard Gervais, et les échevins Arthur Robillard, Gilbert Beaudry, Léopold Longpré et Rosaire Roch et par le secrétaire-trésorier de la ville, Me Camille Bonin. Me Lapalme, et son père, M. J.-Euclide Lapalme, ont signé le livre d'or à l'hôtel de ville, pavoisé pour la circonstance.

M. et Mme Lapalme se rendirent ensuite sur la place du marché aux acclamations de la foule.

Me Lapalme remercia les citoyens de Joliette et il déclara: "En me choisissant comme leur chef, les libéraux de notre province ont placé Joliette à l'honneur. La réception que vous me faites, je ne veux pas la considérer surtout comme un hommage envers moi, mais comme une manifestation de la vitalité libérale, comme une manifestation envers celui qui représente un demi-million de personnes qui ont voté libéral à la dernière élection provinciale, plus les centaines de milles qui forcément reviennent vers nous."

Me Lapalme remercia ensuite MM. Ross, Philippon, Marler, Jean-Marie Nadeau et Wilfrid Hamel. Il fit d'eux de grands éloges.

"Dans le parti libéral, dit-il ensuite, nous voulons faire un travail d'équipe. J'ai besoin d'eux et j'ai besoin de vous tous. Mon comité consultatif, ce ne sera pas un petit (Suite à la page 2)

Un jardin intérieur



Même dans un jardin intérieur, dressé au rez-de-chaussée de l'édifice Confédération, il faut tondre l'herbe et arroser les fleurs. Sis au cœur même de la métropole, cet immeuble abrite le Centre d'Exposition permanent de la Canadian Industries Limited où on a aménagé un jardin que le grand public est admis à visiter jusqu'au 3 juin. On voit ici M. G. R. Snyder, technicien réputé de la Division de Chimie agricole de cette compagnie, et Mlle Terry Long, réceptionniste au Centre d'Exposition.

C'est l'araignée nazie qui a foudroyé l'avion Viking au-dessus de la Manche

COMMENT MODERNISER VOTRE CUISINE?

Vous vous proposez de moderniser votre cuisine? Bravo! Vous vous félicitez de cette entreprise, qui rendra votre travail tellement plus agréable et efficace. Sans doute, en dressant vos plans, tiendrez-vous compte de certaines considérations très importantes: nombre de personnes au foyer, disposition des secteurs de travail selon les préférences individuelles, facilité d'accès à certains meubles, facilité d'entretien etc. A ce propos, Mlle Peggie Cowan, attachée à la section ménagère de l'Institut Canadien de Plomberie et de Chauffage, rappelle la nécessité de bien étudier le cas de l'évier avant de fixer son choix.

Un évier, ce n'est toujours qu'un évier, pensez-vous. D'accord, mais c'est aussi l'accessoire capital de la cuisine: comptez le nombre de fois que vous l'employez, en une seule journée! L'évier est en fait si important qu'on en fabrique aujourd'hui de tous les genres et de maintes dimensions, afin de pouvoir satisfaire à toutes les exigences et, naturellement, à toutes les bourses.

Plus nombreuse est la famille, plus l'évier doit être spacieux. Quand on en vient plusieurs au foyer, rien ne convient mieux que les nouveaux et luxueux éviers: meubles de six pieds, pourvus de bassins doublés et d'égouttoirs également doubles. Ces chefs-d'œuvre authentiques offrent d'attractifs couleurs qui suppriment l'éblouissement et reposent la vue. Les modèles en acier, enverts, verts et bleus l'emportent en popularité.

Ces éviers se nettoient plus facilement parce que bassins et égouttoirs ne forment qu'une seule et même pièce. Et ils sont particulièrement durables, car la païsse couche d'émail réfractaire aux acides recouvre une base de fonte.

Pour une famille peu nombreuse, on préfère l'évier de 54 ou 60 pouces à un seul bassin et à égouttoir jumelé, ou le modèle "studio" de 42 pouces à un bassin et un égouttoir.

Les nouveaux éviers de prix modique, sans meuble ou cabinet, destinés aux petites cuisines, mesurent 42, 52 et 54 pouces de longueur, avec bassins de six ou huit pouces de profondeur. Le robinet double, qui mélange à volonté l'eau chaude et l'eau froide, vient d'être amélioré par la perfectionnement des pièces constituantes. Tout évier moderne de grande classe possède maintenant un robinet central est mobile qui laisse couler l'eau dans l'un et l'autre des bassins jumelés. Les nouveaux modèles ont des gicleurs flexibles qui facilitent le lavage de la vaisselle, l'appât des aliments, et le nettoyage des parois de l'évier. On peut évidemment ajouter plusieurs de ces accessoires aux vieux éviers, en cas de nécessité.

Avec les nouveaux réceptifs à déchets, l'évier devient instantanément "plat de vaisselle", dit Mlle Cowan. Dès qu'on enlève le réceptif, le bassin de l'évier se vide. Le filtre d'égouttage, qu'on vide tout simplement dans la poubelle, empêche l'obstruction des tuyaux. Ce filtre, comme les autres parties métalliques, est en cuivre chromé. Des ados verticaux assez élevés empêchent l'eau savonneuse de tacher (Suite à la page 3)

Cette organisation souterraine a pour but de poursuivre à travers le monde la vengeance nazie. — Des trésors transportés en 1944 en territoire helvétique servent aux usages les plus scabreux.

Depuis que les experts anglais chargés d'enquêter sur l'attentat contre l'avion Viking, de la ligne Londres-Paris, sont arrivés à la conclusion que la bombe avait été déposée pendant l'escale de Genève, au cours de son voyage précédent, les services de contre-espionnage tendent de plus en plus à penser que le crime n'est pas l'oeuvre d'un isolé, mais d'une organisation.

Son nom? "Die Spinne", c'est-à-dire, en allemand, "l'araignée." Son objectif? Poursuivre à travers le monde la vengeance des nazis contre ceux qu'ils considèrent comme leurs ennemis essentiels.

Et le Viking devait, en principe, avoir parmi ses passagers un de ces personnages: le contre-amiral Eric Longley-Cook, chef du Naval Intelligence Service, et l'un des rares hommes de cet organisme qui puisse se vanter de connaître personnellement le successeur désigné d'Adolf Hitler, dont tout prouve qu'il vit actuellement sous un masque en Argentine: Martin Borman.

LE TRESOR DE L' "ARAIGNEE"

"Die Spinne" a son siège central à Rome, parce que la Suisse serait trop dangereuse, les autorités fédérales ne plaignant pas avec les agitateurs politiques. C'est à Rome que se rencontrent les membres trop voyants pour la Suisse, notamment le fameux Skorzeny. Il n'empêche que la tête du mouvement et, plus encore, ses finances sont en territoire helvétique.

L'argent provient des 800 millions de dollars en or que les autorités nazies transfèrent en Suisse, lorsque, en 1944, elles comprennent que la partie était perdue. Des comptes furent alors ouverts à des agents sûrs, résidant eux-mêmes en territoire helvète depuis longtemps, de sorte que les sommes ne purent être saisies par les Alliés, le gouvernement de Berne n'acceptant de verser à la Commission des réparations que le montant des comptes d'Allemands résidant sur le territoire du Reich AU MOMENT DE LA CAPITULATION.

Ce formidable trésor de guerre, administré par l'ancien ambassadeur à Madrid, von Stohrer, sert aux usages les plus scabreux. Et, tout spécialement, à ravitailler la ténébreuse "araignée."

"Die Spinne", au surplus, n'existe pas seulement en Europe, et le contre-espionnage anglais, partant des découvertes qu'il a faites dans l'affaire du Viking, estime avoir de bonnes raisons de croire que c'est au compte de la même organisation qu'il faut mettre les mystérieuses disparitions de deux autres avions britanniques: le "Star-Tiger", le 31 janvier 1948, et le "Star-Ariel", le 18 janvier 1949.

Dans les deux cas, on retrouve les mêmes circonstances: un temps très calme, un appareil en bon état, envoyant des messages prouvant qu'il progresse normalement... puis, brusquement, le silence, la disparition dans le néant... comme SI L'AVION AVAIT ETE FOUDROYE. Le "Star-Tiger" était en route entre les Açores et les Bahamas, le "Star-Ariel" entre les Bahamas et les Antilles, dans des zones de calme parfait et sur des routes parcourues par de nombreux navires. Pour chacun, il fut impossible de retrouver la moindre épave...

Si, maintenant, on reprend le cas du Viking, que découvre-t-on? D'abord, que la puissance de l'explosif était calculée pour anéantir l'avion.

Ensuite, que le moment de l'explosion avait été réglé pour que la chose se passe au-dessus de la Manche, en un endroit proche de la côte française où la violence des courants assurait que les débris éventuels seraient aussitôt emportés au loin.

Que le Viking ait échappé à sa perte vient de ce que cet appareil, considéré comme raté parce que trop lent, est, par contre, construit avec un extraordinaire souci de la solidité. Des aviateurs américains, qui ont vu les deux (Suite à la page 2)

Ouverts de 9h.30 à 5h.30 samedi compris. Ouverts jusqu'à 9h. le vendredi soir.

DUPUIS DECORATIONS POUR LES FETES PATRIOTIQUES ET RELIGIEUSES



DRAPEAUX en étamine de laine pour décorations extérieures

	Prov. de Québec	Papal	Sacré-Coeur
	4.25	5.50	6.50
1 verges	5.50	6.50	7.50
1½ verges	8.75	9.00	11.50
2 verges	10.00	11.50	13.50
2½ verges	15.00	15.00	18.00
3 verges	25.00	22.00	30.00
4 verges		25.00	
5 verges	35.00		37.50

Même dans un jardin intérieur, dressé au rez-de-chaussée de l'édifice Confédération, il faut tondre l'herbe et arroser les fleurs. Sis au cœur même de la métropole, cet immeuble abrite le Centre d'Exposition permanent de la Canadian Industries Limited où on a aménagé un jardin que le grand public est admis à visiter jusqu'au 3 juin. On voit ici M. G. R. Snyder, technicien réputé de la Division de Chimie agricole de cette compagnie, et Mlle Terry Long, réceptionniste au Centre d'Exposition.

Dupuis Frères